

Le plus ancien des journaux français en Acadie

Le Moniteur Acadien

ABONNEMENT

Canada \$2.00 Etats-Unis \$2.25

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

Le coup de balai en N.-Ecosse

Les nouvelles des élections de la Nouvelle-Ecosse ont naturellement réjoui les conservateurs...

On dit que M. King, qui songeait à amener les élections générales cet automne, aurait changé d'idée...

L'effet des élections de la N.-Ecosse sur M. Veniot

Parlant à Dorchester il y a une quinzaine de jours, le premier ministre de la province avait laissé entendre que les élections auraient lieu dans six ou sept semaines.

L'ouragan politique qui a frappé la Nouvelle-Ecosse a fortement ébranlé la charpente de la barque ministérielle dont M. Veniot tient le gouvernail...

Le temps se broutille et la tempête s'élève au large. Le bâtiment de M. Veniot est à l'ancre, dans le havre, depuis cinq ans; mais son temps est échu et il faut qu'il prenne le large.

Mais tout indique que M. Veniot reculera l'heure fatale aussi longtemps qu'il le pourra dans le vain espoir que la tempête s'apaisera; et les élections n'auront pas lieu aussitôt qu'il l'avait laissé entendre.

Pourtant, l'intérêt public exige que les élections soient annoncées et tenues immédiatement afin de rétablir l'ordre dans les affaires qui sont tousjours plus ou moins disloquées par l'approche des élections.

Voyons, que M. Veniot prenne son courage à deux mains et qu'il consulte le peuple!

Un poste pour M. Friel

Une dépêche d'Ottawa annonce que M. James Friel, avocat de Moncton, sera probablement nommé commissaire royal pour examiner les réclamations des Canadiens contre l'Allemagne en rapport avec la guerre.

Politique provinciale

L'atmosphère politique des provinces maritimes a subi une transformation radicale depuis quelques années.

D'abord, c'est l'île du Prince Edouard qui a remplacé un gouvernement libéral par un gouvernement conservateur.

Le 25 juin, la Nouvelle-Ecosse, la province la plus libérale du Canada, a fait la même chose.

C'est maintenant le tour du Nouveau-Brunswick.

Les partisans du gouvernement provincial ont tenu une convention à Caraquet le 25 juin et ont choisi les candidats suivants: Thon. P. J. Veniot, M. S. Léger, M. P. P., M. André J. Doucet, M. P. P., et M. London, de Bathurst, qui rem-

Ecrasante défaite pour les Libéraux

40 CONSERVATEURS ET 3 LIBÉRAUX élus dans la Nouvelle-Ecosse

Les Conservateurs remportent une victoire éclatante

placera l'hon. Ivan C. Rand sur le billet ministériel. L'assistance était nombreuse et c'est M. Clovis Richard, avocat de Bathurst, qui présidait.

L'opposition a tenu une convention dans le comté de Sunbury et MM. Atkinson et Taylor ont été choisis comme candidats.

L'hon. J. B. M. Baxter était présent et a prononcé un éloquent discours dans lequel il a passé en revue l'administration des affaires publiques sous le gouvernement Foster-Veniot et annoncé le programme de l'opposition.

Les candidats de M. Baxter ont été acclamés. Le comté de Sunbury élira deux partisans de l'opposition aux élections générales. Ce comté est maintenant représenté en chambre par deux députés ministériels.

Les candidats du gouvernement dans le comté de St-Jean sont le Dr L. M. Curran, M. P. P., et M. W. A. Ross, M. A. F. Bentley, M. P. P., a refusé la candidature.

Le 24 juin les amis de l'opposition se sont réunis en convention à St. Stephen et ont choisi les candidats suivants: St. Stephen-Milltown, M. John M. Flewelling, M. P. P., Charlotte, le Dr H. L. Taylor, M. P. P., Scott T. Gupill, M. P. P., et James S. Lord.

La convention était présidée par M. Thos. Harlt, ex-M. P. M. Baxter y assistait et y a prononcé un éloquent discours.

Les oppositiionnistes devront bientôt convoquer une convention dans le comté de Northumberland. Plusieurs nous sont mentionnés comme candidats notamment ceux de MM. Francis Lavoie, de Rogersville, de l'échevin E. W. Walling, de Chatham, de M. G. G. Stohart, de Newcastle et de M. Hubert Sinclair, du même endroit.

Il est aussi question de M. John S. Martin, M. P. P., de M. F. F. Fowlie, M. P. P., et de M. Kerr Loggie.

Quoiqu'il en soit, le sentiment contre le gouvernement est fort accentué dans ce comté et l'opposition y aura un billet composé d'hommes influents et bien vus du public.

S. G. Mgr LeBlanc est revenu de Rome

Sa Grandeur Monseigneur E. LeBlanc, qui était allé faire un pèlerinage à Rome en compagnie de plusieurs prêtres de son diocèse est revenu à St-Jean dimanche soir.

Ordination mardi

Mardi soir, Sa Grandeur ordonnait à la prêtrise les quatre jeunes hommes suivants: RR. Joseph Floyd, Ronald McGillivray, William Osborne et William Crowley, tous de St-Jean.

Première messe

Le Rév. abbé Cahill, qui a été ordonné à la prêtrise à Halifax, lundi, célébrera sa première grand-messe en l'église St-Bernard, Moncton, dimanche. Le Rév. Cahill est un enfant de Moncton.

La Nouvelle-Ecosse qui, depuis quarante-trois ans, avait un gouvernement libéral et, par conséquent, était fortement attachée au parti libéral, vient de changer son allégeance politique et de confier au parti conservateur la tâche de gouverner la province.

Les élections générales ont eu lieu jeudi, le 25 juin. Il est évident que le gouvernement craignait une consultation populaire, puisqu'il a remis à la dernière heure la dissolution de la chambre, ayant épuisé complètement le terme parlementaire qui, dans la Nouvelle-Ecosse comme dans le Nouveau-Brunswick, est de cinq ans.

Il n'y avait que deux conservateurs dans la dernière législature. Les élections de jeudi ont renversé tout pour tout compte: la nouvelle législature sera composée de 40 conservateurs et de 3 libéraux. C'est un revirement comme il ne s'en est pas vu de pareil dans toute l'histoire du pays.

C'est un avertissement au gouvernement d'Ottawa qui peut se former une idée du sort qui l'attend lorsqu'il sera forcé de se présenter devant le peuple; car, comme le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, il ne se présentera pas devant le peuple avant d'y être contraint par l'épuisement du terme parlementaire, ce qui aura lieu l'an prochain.

Le premier ministre et tous les membres de son cabinet, à l'exception d'un seul qui a été élu avec 64 voix de majorité, sont restés sur le carreau.

L'hon. Willie Comenu s'est retiré du gouvernement à temps pour éviter l'avalanche et il faut lui donner le crédit d'avoir du flair.

Jusqu'à la dernière minute, les libéraux ont conservé l'espoir de remporter la victoire. Ils étaient au pouvoir depuis 43 ans et se croyaient invincibles. Le résultat leur a causé le plus vif désappointement.

L'opposition a fait une belle et vigoureuse lutte et avait à sa disposition une bonne organisation. Le Moniteur n'entreprendra pas d'analyser les causes de la défaite du gouvernement; les mêmes causes, à l'exception de la grève des mineurs, existent dans notre province et nos lecteurs les connaissent déjà.

Les Acadiens seront représentés en chambre par quatre députés conservateurs

Quatre candidats acadiens ont été élus dans la Nouvelle-Ecosse aux élections du 25 juin: M. J. L. P. Robichaud, dans le comté de Digby où son adversaire était M. Gilbert Bellevue.

M. R. D'Entremont, dans le comté de Yarmouth, où il avait pour adversaire M. R. W. Landry; Le Dr B. A. LeBlanc dans le comté de Richmond où le Dr Deveau l'opposait;

Et M. Hubert Aucoin dans le comté d'Inverness où il était le seul candidat acadien sur les rangs.

Tous les candidats acadiens conservateurs ont été élus. La majorité de M. Robichaud dépassait 1200, celle de M. D'Entremont était de plus de 300, celle du Dr LeBlanc était de 500 et celle de M. Aucoin, 300.

Les nouveaux députés acadiens sont tous des hommes d'habileté et reconnus pour leur intégrité et leur excellent caractère. Les conservateurs avaient eu soin de choisir comme candidats des hommes jouissant de l'estime publique.

Nos compatriotes seront sans doute représentés dans le nouveau gouvernement. Le Dr LeBlanc est un parlementaire expérimenté qui a fait sa marque dans le dernier parlement et ses états de service méritent d'être reconnus.

Table of candidates and results for Halifax: G. H. Read (lib.) 6024, J. Fred Fraser (con.) 44958, J. F. Mahoney (con.) 44851, A. Montgomerie (con.) 44930, W. D. Piercey (con.) 44431, J. A. Walker (con.) 44514, H. G. Bauld (lib.) 7409, J. B. Douglass (lib.) 7359, Dr J. G. McDougall (lib.) 7793, John Murphy (lib.) 7737, Hon. W. J. O'Hearn (lib.) 7238, A. L. Breen (ouv.) 384, Robert Dow (ouv.) 496, Walter Mosher (ouv.) 558.

Table of candidates and results for Hants: Hon. E. N. Rhodes (con.) 4574, Albert Parsons (con.) 4808, L. A. Forsyth (lib.) 2856, Dr. J. W. Reid (lib.) 3067.

Table of candidates and results for Kings: R. T. Caldwell (con.) 5410, George Nowlan (con.) 5480, Col. Allison Borden (lib.) 4448, Hon. J. A. McDonald (lib.) 5025.

Table of candidates and results for Lunenburg: Dr W. N. Rehfuess (con.) 6932, W. H. Smith (con.) 6042, Hon. J. J. Kinley (lib.) 4358, A. H. Sperry (lib.) 4392.

Table of candidates and results for Pictou: R. A. Douglas (con.) 8857, John Doull (con.) 9311, H. A. McQuarrie (con.) 8912, J. W. Macdonald (lib.) 5432, Arch McColl (lib.) 5396, G. W. Whitman (lib.) 5241, J. G. Calkin (ouv.) 666, William Murray (ouv.) 703, James White (ouv.) 606.

Table of candidates and results for Queens: F. J. D. Barnjum (con.) 4972, W. L. Hall (con.) 4931, G. S. McClearn (con.) 4732, Dr J. W. Smith (lib.) 4781.

Table of candidates and results for Cape Breton: G. S. Harrington (con.) 6826, Joseph McDonald (con.) 6707, Emmerson Campbell (ouv.) 245, Joseph Steele (ouv.) 271, James McConnell (lib.) 2903, Dr D. McDonald (lib.) 2888.

Table of candidates and results for Cape Breton East: R. C. Douglas (con.) 7172, Alex O'Handley (con.) 7152, D. W. Morrison (ouv.) 4418, Forman Way (ouv.) 3919, J. L. McKinnon (lib.) 967, D. C. McDonald (lib.) 972.

Table of candidates and results for Digby: W. H. Farnham (con.) 3909, J. L. P. Robichaud (con.) 3951, Gilbert Bellevue (lib.) 2581, H. W. B. Warner (lib.) 2923.

Pourquoi les Acadiens ont choisi l'Assomption pour fête nationale

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PATRIE" PAR L'HON. SENA TEUR PASCAL POIRIER

Le choix qui fut fait, à Memramcook, en 1881, par les Acadiens réunis en un congrès plénier, de la Très Sainte Vierge pour patronne nationale, fut mal interprété, dans le temps, par leurs frères du Bas-Canada. Plusieurs Canadiens y virent, sinon un acte d'hostilité, du moins, comme nous disons aujourd'hui, un geste séparatiste. Une lettre privée, circulant de main en main—peut-être y en eut-il plusieurs—que j'ai vue de mes propres yeux, intensifia ce commencement de mésentente.

Et pourtant rien de plus contraire au véritable sentiment des Acadiens que cette interprétation. Le 15 août, et non le 24 juin, fut choisi, parce que l'Assomption était déjà la fête patronale des Acadiens. Louis XIII ayant par un vœu solennel consacré son royaume à Marie, lorsque l'Acadie appartenait encore à la France.

Trois patrons furent proposés, quatre, je devrais dire: La Sainte Vierge, Sainte Anne, Saint Jean Baptiste et Saint Joseph. Sainte Anne fut mise de côté, parce qu'elle est la patronne des Miémeas, aborigènes de l'Acadie, et que nous ne voulions aller sur les brisées de personne. Saint Jean Baptiste fut écarté pour défaut de convenance, étant un précurseur, tandis que nous, nous sommes les pionniers du christianisme au Canada: Port-Royal d'Acadie fut fondé quelques années avant Québec, Saint Joseph eut le même sort, parce qu'il est le patron de l'Eglise universelle.

Aucun sentiment d'hostilité vis-à-vis de nos frères du Canada ne motiva notre choix. Je puis en rendre témoignage: j'étais rapporteur de la commission nommée pour faire le choix d'une fête patronale et nationale en même temps.

L'on a dit que l'adoption de la Saint-Jean-Baptiste eut amené un plus grand rapprochement entre les deux branches de la famille française au Canada. Je ne le crois pas.

Le choix de la Saint-Jean-Baptiste fut, de la part des Canadiens, un acte de protestation, un geste de fierté nationale. C'était avant et durant les troubles de 1837: disons plutôt l'héroïque rébellion de Papineau et de ses partisans, pour la conquête de nos droits civils et politiques. Les Anglais, affectant de mépriser la nation conquise et, maintenant, en révolte, donnaient, par dérision, aux Canadiens-français le nom de John-the-Baptist. Un John-the-Baptist, dans leur bouche, c'était un homme d'une race inférieure.

Duvernay, Viger, Georges Cartier et d'autres Patriotes de Montréal relevèrent fièrement l'insulte, et firent de Jean-Baptiste, "le plus grand" d'entre les prophètes, le patron de leur race.

On ne trouve guère dans l'histoire des peuples un geste de plus haute et de plus serene fierté. Il rappelle celui des gentils hommes Flamands qui, appelés queux par Barlaam, ministre et conseiller de la duchesse d'Albe, parce qu'ils étaient vêtus simplement, relevèrent le mot outrageant, l'adoptèrent et le prirent pour devise.

Si, il y a plus grand encore, beaucoup plus grand; le geste des premiers chrétiens qui firent de la Croix, emblème d'opprobre pour les Romains, un signe d'honneur suprême, le signe de la rédemption.

Il ne suffit pas de se choisir un jour national: il faut le célébrer en commun, ce jour; il faut qu'il serve de ralliement: qu'il élève les âmes; qu'il fasse vibrer, qu'il enflamme les cœurs.

Les Acadiens, à la Confédération, ignoraient à peu près tout de l'histoire de leurs frères du Bas-Canada. Le bruit de la Rébellion de 37 était à peine parvenu jusqu'à eux: ils n'avaient pas appris à saluer, chapeau bas, les grands morts de la patrie canadienne, les Patriotes de Saint-Denis et de Saint-Eustache, Saint-Jean-Baptiste, dont ils ne connaissaient que l'histoire biblique, la mort tragique sous Hérode Antipas, rappelait bien leur propre mort nationale, le Grand-Dérangement, mais ne réveillait pas l'espérance, sans laquelle les âmes ne peuvent que mourir. Or nous ne voulons pas que la nation acadienne meure, et, quoique faible, pauvre, impuissante, regardée de haut par ceux qui sont, ou s'estiment puissants, nous la voulons fière dans ses haillons.

Il n'y a pas plus d'hostilité vis-à-vis des Canadiens dans le choix que firent les Acadiens, en 1881, de l'Assomption pour fête nationale, qu'il n'y eût de la part des Canadiens vis-à-vis de la France, dans le choix qu'ils firent de la Saint-Jean-Baptiste, en 1842.

Après tout, peu importe le nom du patron ou de la patronne d'un peuple; l'essentiel c'est qu'il réveille l'idée nationale qu'il groupe ce peuple en un faisceau; qu'il soit, enfin, ce que la Saint-Patrice est pour les Irlandais, la Saint-Jean-Baptiste pour les Canadiens. L'Assomption est, tout cela pour les Acadiens, et mieux encore. Nous sommes les plus faibles, ici-bas, les plus abandonnés, peut-être, soit; mais nous avons au ciel la plus puissante protectrice auprès de Dieu.

Ce n'est qu'au congrès suivant, tenu à Summerside, île du Prince-Edouard, en 1883, je crois, que fut choisi notre chant national, en même temps que notre drapeau.

Il y eut, ici, plus d'hésitation que pour le choix même d'une Patronne. Quel chant national allions-nous adopter? L'hymne canadien, "O Canada", du juge Routhier et de Calixa Lavallée, n'était pas encore connu, à cette date-là, en Acadie, ni définitivement adopté, au Canada. C'était "Vive la Canadienne" que les Canadiens chantaient de préférence, alors. (Peut-être devraient-ils le chanter encore.)

Quelqu'un proposa "Un Canadien errant", de Gérin Lajoie, substituant le mot "Acadien" à celui de "Canadien". C'était bien dans la note. Cet hymne dolent, air et paroles, était bien l'écho des tragiques pérégrinations des déportés de 1755.

Mais nous en avions assez des visions sombres du passé. Ce qu'il nous fallait, c'était un chant d'espérance: un rayon sorti du firmament; un coin du ciel bleu, entrevu au-delà de l'amoncellement des sombres nuages.

La "Marseillaise" fut proposée et rejetée, parce que c'est un chant de violence.

(Suite à la 4ième page)